

3-6. Etude socio-économique

Au cours de la recherche de sites, une étude socio-économique a été également menée à Tangapore et à Naré, dont les résultats sont donnés brièvement ci-dessous.

Tangapore

- Population : 2.079 habitants dans leur totalité Mossis
- Equipements collectifs : une école primaire (créée en 1995), aucun dispensaire
- Activités principales : l'agriculture avec l'élevage comme activité secondaire. Le commerce est aussi activement pratiqué au marché (à Korsimoro).
- Maladies fréquentes : méningite, ophtalmie, céphalalgie, tumeur, diarrhée
- Précipitation moyenne annuelle : 660 mm environ jusqu'en 1995

Situé dans la zone de transition entre une basse montagne et une pénéplaine, le village met en culture non seulement la pénéplaine mais aussi le flan en pente douce de la montagne et exploite les terres arables presque à la limite de leur disponibilité. Avec l'emploi des engrais chimiques sur une partie des terres, le taux d'autosuffisance alimentaire s'élève à plus de 90%. Vu la situation où il ne reste plus de terres cultivables avec en plus la progression de la dégradation des sols, le village risque pourtant de souffrir d'une grave manque de vivres dans un proche avenir à la suite de l'accroissement démographique. Il est donc primordial d'augmenter la productivité des terres et de procéder, à cet effet, à une nouvelle exploitation des ressources en eau.

L'élevage pratiqué comme activité secondaire sert à assurer une "réserve" pour satisfaire un besoin urgent en cas de sécheresse par exemple. Mais la superficie réduite du pâturage et la manque d'eau pour l'abreuvement en saison sèche constituent un handicap pour cette activité.

Les villageois disposent de 3 pompes à main, de 6 puits artésiens, de 1 micro-barrage et de 6 bassins qui ne satisfont cependant que 70% environ de leurs besoins en eau à usage domestique (20 litres par personne). L'eau de la retenue du micro-barrage et des bassins, destinée aux animaux d'élevage, est également utilisée à des fins domestiques et cause, par sa mauvaise qualité, parfois des maladies. Pour y remédier également, une nouvelle exploitation des ressources en eau est nécessaire.

Certains jeunes villageois forment un groupe pour entreprendre la modernisation des pratiques agricoles. Leurs activités, telles que le compostage et la culture maraîchère, sont pourtant freinées par le manque d'eau. Celle-ci empêche par ailleurs le reboisement qu'on essaie de promouvoir dans le cadre du programme de l'école primaire. Cependant, la bonne volonté et l'intérêt que les habitants témoignent ainsi et l'expérience dont ils disposent faciliteraient leur participation à la réalisation du présent projet visant principalement une meilleure utilisation des ressources en eau souterraine.

Naré

- Population: 2.896 habitants dans leur grande majorité Mossis, avec Peuls en minorité
- Equipements collectifs: une école primaire (créée en 1996), aucun dispensaire
- Activités principales: l'agriculture avec l'élevage comme activité secondaire (activité principale pour les Peuls)
- Maladies fréquentes: le dracunculose ver de guinée, l'ophtalmie, la dysenterie, la méningite
- Précipitation moyenne annuelle: 590 mm environ jusqu'en 1995

Le village est caractérisé par une pénélaine qui domine avec partiellement de petits "monadnocks" et par la rivière Kolongo, affluent de la rivière Gouaya faisant partie du bassin fluvial du Niger, qui le traverse. La rivière Kolongo est un "oued", cours d'eau temporaire qui n'apparaît qu'en saison des pluies.

La pénélaine et les basses terres longeant la rivière Kolongo (dont une partie se trouve sur les champs inondables) sont en mises en culture. Mais les terres agricoles ne représentent que 12% du territoire, laissant une superficie importante exploitable. Les forêts ne recouvrent que 2% du territoire. Les terres nues qui occupent actuellement environ 20% de la superficie totale du village étaient jadis en majeure partie des terres cultivées, ce qui signifie que la détérioration des sols progresse à la suite du défrichage des broussailles et des forêts.

Les terres cultivées sont en général peu fertiles. N'utilisant presque ni engrais ni composte, le village de Naré ne peut enregistrer qu'un faible taux d'autosuffisance de l'ordre de (ou inférieur à) 60%, ce qui en fait un des villages les plus pauvres du Burkina Faso. On y voit beaucoup d'animaux d'élevage (notamment des bovins) dont la plupart appartiennent aux éleveurs Peuls. Peu d'habitants Mossis élèvent des animaux en nombre suffisant pour constituer une "réserve" qui puisse satisfaire leur besoin urgent en cas de sécheresse par exemple.

Le village n'est pas bien équipé pour alimenter en eau les habitants, avec seulement 1 pompe à main et 5 puits artésiens avec un rebord en béton. Cet équipement ne permettant de satisfaire que 60% ou moins du besoin, la majorité des villageois doivent recourir à la rivière en saison des pluies et, en saison sèche, aux puits non couverts, forés dans les champs inondables, pour s'assurer de l'eau à l'usage domestique. D'où une morbidité importante due aux maladies causées par une eau polluée, telles que la dracunclose. Nombreux sont les habitants désirant pratiquer la culture maraîchère pour s'assurer contre le manque de vivres et également pour obtenir des revenus en espèces. Mais dans ces conditions qui ne permettent même pas de se procurer une quantité suffisante d'eau à l'usage domestique, il n'y a qu'une famille qui cultive des légumes.

Dans cet état des choses, les habitants de Naré expriment un désir ardent d'une exploitation des ressources en eau. Mais comme ils ne disposent pas de renseignements nécessaires sur l'amélioration des conditions de vie et le développement rural, la participation des habitants au projet expérimental serait difficile.

Les résultats de l'étude socio-économique montrent ainsi que le village de Tangapore est plus apte à accueillir le projet.

Cependant, comme on l'a vu dans la section 3-4, c'est à Naré que se trouve la structure hydrogéologique la plus appropriée à l'emplacement du barrage souterrain. Nous avons finalement retenu le village de Naré pour réaliser le présent projet expérimental, compte tenu de la priorité donnée à la possibilité de construction du barrage souterrain.